

Mali : échec passé de Sarkozy et de Hollande, fiasco futur de Macron



Et en fin de compte, ce sont les Français qui ont trinqué pour l'entretien économique et la défense du Mali et qui vont continuer à le faire puisque Macron l'a assuré : nous n'en partirons pas ! But final recherché mais non atteint : protéger notre propre pays de l'islamisme radical en intervenant dans un pays terre d'islam (environ 95 % de musulmans, mosquée dans chaque village) pour lutter contre d'autres musulmans. Le pays est en proie à des incursions de djihadistes après que la France a eu la fulminante idée de soutenir les funestes « printemps arabes » en 2011 et d'avoir participé grandement à l'élimination de Kadhafi, le seul capable alors de lutter et de nous protéger contre l'islamisme radical.

Depuis 2012, le Mali est la cible d'attaques djihadistes, et

depuis 2013 notre armée y est engagée en permanence. Résultat en 2019, après 6 ans de présence française : les djihadistes ont élargi leur zone d'attaques sans que nous soyons mieux protégés sur notre territoire national du terrorisme islamiste, puisque les actes en lien avec ce terrorisme, hélas, sont de plus en plus nombreux.

Il y aurait donc urgence à rapatrier notre troupe sur notre sol pour servir vraiment notre patrie, par exemple à faire respecter la loi dans certains territoires de notre république, qu'on dit perdus parce que les forces de police sont insuffisantes en nombre pour intervenir. Et qu'on arrête de pleurnicher en répétant que les 13 militaires français sont morts au Mali pour la France, : les malheureux sont morts à cause de l'islam puisqu'ils aidaient un pays, terre d'islam, à lutter contre des fanatiques de l'islam.

Échec passé de Sarkozy

– Il n'a pas su imposer en matière d'immigration ce que ses électeurs attendaient de lui quand il est devenu président de la République. Au départ, il faisait pourtant mine de désirer réduire le nombre de clandestins maliens qui arrivaient chaque année sur notre territoire :

1) Il avait proposé au Mali la régularisation annuelle de 1 500 Maliens par an en échange de la réadmission des irréguliers. Mais cela ne convenait pas au Mali qui voulait que soient fixés aussi des quotas de réadmissions : il en découlait que les clandestins n'avaient pas de soucis à se faire, ils resteraient et ils sont restés en France parce que leur propre pays ne voulait en reprendre qu'un certain nombre. Et ça se comprend facilement puisque 20 % de la population du Mali réside à l'étranger et envoie chaque année 820 millions d'euros à son pays qui ne saurait survivre sans cette manne et la France est la destination européenne préférée des Maliens qui, de chez nous, fournissent 65 % des transferts de fonds. Alors plus de Maliens partis, c'est plus de subsides pour

l'État malien, alors pas question de reprendre ceux qui, à l'extérieur, aident sa propre économie.

2) En 2008, il avait essayé de faire bouger les choses en déclarant conditionner certaines aides au développement, aides que les contribuables français doivent se coltiner. Vaine injonction, les Maliens réguliers et clandestins continueront à arriver sous son quinquennat et on continuera à payer.

3) Et ça arrivera de plus belle en France : Maliens, nombreux autres Africains etc... après la chute et l'assassinat de Kadhdafi le 20 octobre 2011, chute dont Nicolas Sarkozy est à l'initiative. À partir de ce moment-là, les djihadistes auront le champ plus libre pour agir et c'est peu de temps après qu'interviendra François Hollande puisqu'il sera élu président de la République en mai 2012.

Échec de Hollande

Oui, c'est un échec cuisant car c'est lui qui a pris l'initiative de jouer les va-t-en-guerre seul ! Aucun autre pays ne l'a suivi ! Il a engagé au Mali, le 11 janvier 2013, 1 400 soldats dans une opération qui présentait tous les risques de durer... et qui dure toujours... et qui durera encore. Il n'y avait pas besoin alors de grandes notions géopolitiques pour savoir à l'avance qu'on allait s'y enliser. C'est ce que j'écrivais dans l'article qui suit, daté du 31 janvier 2013 :

« Ce qui devait être une intervention ponctuelle risque bien de s'éterniser »... S'éterniser, le mot n'était pas trop fort :

<https://www.les4verites.com/international/mali-une-intervention-risqueuse-et-precipitee>

François Hollande a voulu jouer au héros, il n'a été qu'un z-héros ! Ces jours derniers, après le grand émoi suscité par la mort accidentelle de nos 13 militaires, peu de voix s'élèvent pour critiquer l'intervention au Mali, ce n'est pas trop le moment devant le chagrin des familles d'oser avancer qu'ils

sont morts pour rien... et pourtant... Et pourtant quel agacement de voir, ressorti de sa retraite pour l'occasion, un François Hollande d'ailleurs tout étonné qu'on semblerait presque lui donner raison maintenant pour son engagement passé qui s'avère n'être qu'un ratage. Nous partîmes 1 400, mais par « de prompts renforts » nous voici aujourd'hui à 4 500 ! Présence militaire ininterrompue depuis le début ! De piètres résultats au Mali pendant que, sur notre sol, nous étions confrontés à des vagues d'attentats terroristes.

Futur échec de Macron

Bien sûr il n'est pas responsable de la mauvaise politique de ses prédécesseurs, pas plus qu'il ne l'est de celle incohérente et catastrophique des dirigeants maliens depuis l'indépendance du Mali en 1960. Difficile, c'est certain, de se sortir du piège malien.

Situation actuelle plus qu'alarmante dans ce pays :

- Croissance très rapide de la population (5,9 enfants par femme : un taux parmi les plus élevés au monde)
- taux d'alphabétisation très bas
- Chômage « endémique »... l'esprit d'entreprenariat quasi inexistant... la plupart des jeunes restent chez les parents jusqu'à l'âge de 35 ans et ne se distinguent pas par un excès de dynamisme (sic)...
- Armée nombreuse mais très peu zélée, incapable de prendre en main sa sécurité
- Le pays ne survit que grâce à l'apport financier qui lui vient de l'extérieur

La présence militaire française sur place est de plus en plus mal perçue : critiquée et contestée. Un quotidien malien, *l'Essor* écrit : « Que font ces soldats étrangers chez nous s'ils ne peuvent pas nous aider à lutter efficacement contre

le terrorisme ? »... Pas rare d'entendre parler de « néocolonialisme » dans la population. On contribuerait même à maintenir le pays dans le sous-développement.

Caroline Roussy, spécialiste de la géopolitique des frontières en Afrique, écrit que « le flou de l'opération handicape ses perspectives d'avenir... la menace est de plus en plus diffuse et diverse... il n'y a pas reculé des groupes terroristes... toute armée restant trop longtemps dans un pays finit par être vue comme une force d'occupation... »

Il est certain que la situation sécuritaire ne cesse de s'aggraver : les djihadistes sont toujours dans le nord du Sahel mais maintenant ils se sont propagés jusque dans le centre.

En 2017, seulement 46.6 % des habitants sondés au Mali étaient satisfaits du travail mené par l'opération Barkhane. Par contre, 58 % des Français seraient favorables, nous indique-t-on ces jours-ci, à ce que notre opération militaire continue.

Emmanuel Macron, conscient des lourdes difficultés à rester seul au Mali, se dit prêt à revoir les modalités d'intervention : d'une part il souhaiterait une implication de nos alliés, en particulier européens, et d'autre part il veut une « clarification » des pays du Sahel à l'égard de la présence française :

– pas sûr que les Européens soient plus prêts qu'ils ne l'étaient en 2013 à suivre la France devant les résultats actuels de notre opération militaire !

– pas sûr que la réunion prévue à Pau ce 16 décembre, pour traiter du cas de notre intervention et à laquelle sont invités des dirigeants africains concernés, soit une réussite, car certains considèrent que ce n'est pas une invitation mais un ordre de la part de Macron à y assister !

Mais sûr que l'immigration illégale venant du Mali va

continuer à investir notre territoire, avec tous les inconvénients que cela implique pour nous et sera en augmentation, parallèlement à l'augmentation galopante de la démographie, car comme on sait, la République LREM est loin de se montrer hostile envers les clandestins. En début d'année, la France avait bien essayé aussi de négocier avec le Mali le retour des migrants irréguliers, mais c'est toujours mission impossible : le Mali traîne des pieds à les reprendre, donc impossible de les renvoyer ! Il paraît que c'est parce que la France ne régulariserait pas assez ceux qui ont le droit de l'être !... Le deal infernal ! Et de notre côté, nous allons faire encore des efforts (qui ne serviront à rien) : Le 24 février, Édouard Philippe a « largué » 85 millions d'euros par l'intermédiaire de l'AFD (Agence française de développement) pour 4 projets dans le pays et a promis le double pour les années à venir, sous-entendu sûrement qu'on demandait un effort en échange pour réadmettre les irréguliers ou peut-être pour faire plaisir à Yaya Sangaré, ministre des Maliens de l'extérieur, qui trouve que la l'AFD ne serait pas suffisante car cela ne représenterait qu'1/3 du montant envoyé chaque année par sa diaspora!... Le deal incroyable !

Sûr aussi qu'on ne se retirera pas du Mali par peur de se voir endosser le chaos inévitable qui s'ensuivrait...

Sûr que sur le plan militaire il y peu de perspectives positives à espérer... mais l'envoi de toujours plus de militaires...

Françoise Lerat

PS : J'ai noté que la femme malienne avait en moyenne 5,9 enfants, celle qui vient d'arriver chez nous avec pour toute richesse sa tribu (maris et enfants), attend son sixième enfant ! Pour paraphraser Coluche, elle n'a pas dû trouver la virgule !

<https://www.fdesouche.com/1306963-moreac-56-la-commune-accueil>

[le-une-famille-de-migrants-maliens#](#)